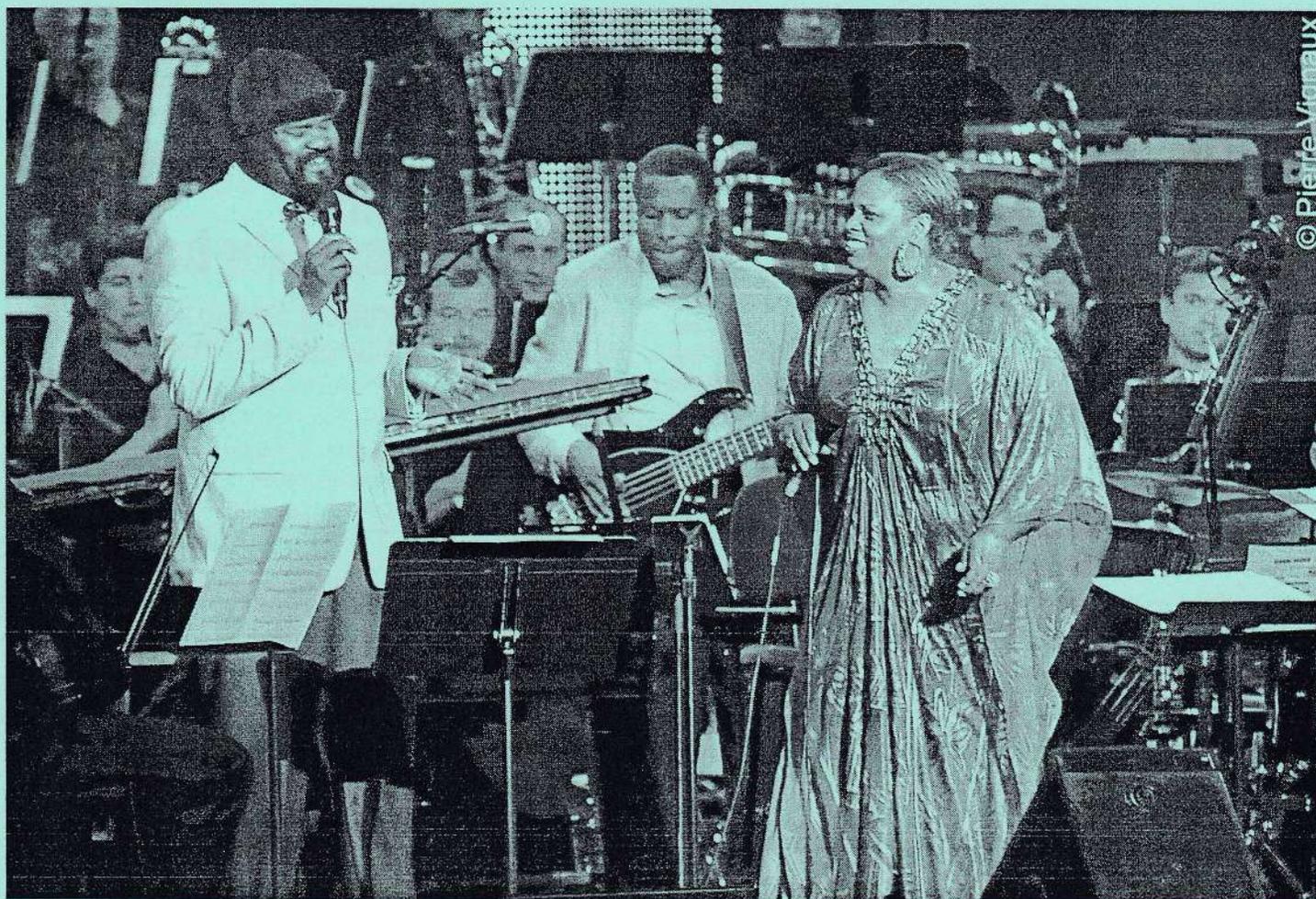


Sommaire

- Luthier •
- Gregory Porter •
- Caravane •
- Échos du Bis •

Porteuse d'espoir, Dianne arrive.

Quand deux grands chanteurs se succèdent, cela donne une soirée de folie.



© Pierre Vignaux

On peut décrire cette soirée par une phrase: la nuit de la voix. C'est avec plaisir que nous retrouvons d'abord Gregory Porter. Le californien nous a tous bluffés, il faut le reconnaître. Avec des influences très marquées, comme Nat King Cole et Marvin Gaye, on ne pouvait rêver mieux. Jazz, blues, soul, tout y est, il se lâche naturellement. Gregory nous emporte sans forcer avec son talent et sa voix hors du commun, tandis que Dianne Reeves arrive comme une

La reine des reines n'a pas besoin de nous convaincre.

diva. La reine des reines n'a pas besoin de nous convaincre, car nous sommes déjà à ses pieds rien qu'à ses premières notes. Même les musiciens de l'orchestre qui l'accompagnent ne peuvent dissimuler leur admiration envers la diva, en particulier le chef d'orchestre, qui la regarde, comme ébloui. Dianne joue avec nous, avec nos voix, et bien sûr nous la laissons faire. Elle s'adresse à nous comme à ses bébés, et on la sent comme à la maison. La reprise du titre de Bob Marley «*Waiting for your love*»

version jazz, bien sûr, nous emmène tout de suite sur une autre planète. Le moment le plus fort et le plus émouvant de cette nuit (déjà ?) culte reste quand même le duo des deux chanteurs, se tenant la main. Leur premier duo; qu'ils ont généreusement offert, pour notre plus grand plaisir. Quand le dernier morceau arrive, l'assistance n'en peut plus et fait ce qu'elle désire depuis le début: danser. Dianne est satisfaite, cela se voit et s'entend. Elle peut repartir comme elle est arrivée: telle la dernière des divas.

Noumia.

Ça Jase à Marciac!

Pirouette, cacahuète!

Si vous avez une petite faim avant le concert du soir, rendez-vous à côté du chapiteau pour goûter les cacahuètes bio généreusement offertes par son producteur du coin.

La vie est éphémère

Une jeune et jolie bénévoles a bien failli se faire écraser par une camionnette ce matin, elle a heureusement été sauvée in-extremis. C'était moins une. Monsieur le conducteur, tu feras peut-être mieux la prochaine fois!

Carambar

Qu'est ce qui est vert et qui fait meuh?

Une vache kiwi. Que celui qui n'a pas ri me jette la première pierre.

Where is my home?

Un jeune technicien apparemment un peu paumé s'est réveillé dans un fossé il y a quelques jours... Saurez-vous l'aider à retrouver le camping?

La panthère

Apparemment, beaucoup de cougars ont été repérés au festival, que ce soit au masculin ou au féminin. Comment les reconnaître? Facile. Ils/Elles sont dotés d'un sérieux sens de l'humour, et d'un accessoire imprimé panthère. Ouvrez l'œil!

Noumia.

C'est dans la poche

Dans le textile, y a des hauts et des bas. Et quand les deux s'entre-déchirent, le débat ne vole pas haut...

À l'époque où les logos événementiels envahissent le moindre T-shirt, comme ici à Jazz in Marciac, un autre attribut vestimentaire semble pâtir, dans l'ombre, de l'anonymat. Nous avons recueilli les griefs d'un banal slip uni qui a souhaité porter le débat sur la Place pubis.

« Je souhaite être le support de cette manifestation »

« Moi aussi je souhaite être le support de cette manifestation; J'ai du temps, mes horaires sont élastiques et croyez-moi je ne traiterai pas mon rôle par-dessus la jambe. Je sais ça ne sera pas coton mais je pense avoir ma place dans un événement de cette taille. N'ayez crainte, je ne vais pas vous mener en (petit) bateau. J'admets que c'est un peu culotté de chercher à m'imposer mais J'ai des références: j'ai eu l'honneur de combattre en tant que kangourou-boxer lors de la visite officielle de son Eminence Jeremy Mac Culloth.

Benard Tassuad et Blue Falzar

Vendredi 03 août, 12h
« Le Moine et la sirène – Le chant de Charles Lloyd » en projection exceptionnelle. Tarif: 1,50€



Rue des lilas : Le luthier sort du bois.

Rue des lilas, à Marciac, s'expose un luthier qui fait du « bio » travail : Rencontre avec l'artiste...

Benjamin Calmon est luthier à Roquesèrière, près de Toulouse, où il possède son atelier.

Connaissant bien Marciac, il y a installé son espace d'exposition pour trois semaines (du 27 juillet au 15 août – ouverture à 14 h) et ce, pour la première fois.

On peut, sans hésiter, dire que Benjamin connaît la musique. Cet autodidacte, ébéniste de formation, a été facteur d'orgues pendant dix ans avant d'ouvrir son propre atelier où se côtoient guitares et basses électriques toutes plus belles les unes que les autres.

Lorsqu'on admire ses instruments exposés, une dizaine de guitares et de basses électriques, on est émerveillé par la qualité et la beauté des bois utilisés, pour la plupart laissés apparents sous un vernis translucide.

C'est que l'homme a ce souci de « transparence », tant dans la fabrication, qui se veut évidemment artisanale et unique, que dans sa démarche qui se réclame d'un

« développement durable local » : l'utilisation de bois français (noyer de l'Aveyron, érable des Vosges,...) qui

permet de réduire le transport des matières premières, le souci d'une meilleure gestion de l'exploitation forestière et bien sûr un amour du beau! Un régal pour les yeux et les oreilles. Au 5, Rue des lilas, vous pourrez découvrir, admirer, essayer, comparer, discuter...avec un véritable passionné!

Les guitaristes masqués



« Tout arrive à point nommé » Gregory Porter

Après s'être illustré à Broadway dans *It Ain't Nothing but the Blues*, le chanteur américain tente de renouer avec la musique soul tout en conservant l'influence jazz de ce père spirituel que fut pour lui Nat King Cole.



© Pierre Vignaux

Pourquoi enregistrer si tard ?

Tout d'abord j'étais pris par le théâtre, et puis je pense que ce disque nécessitait une maturité. Il fallait trouver les bons musiciens également. Tout arrive à point nommé.

Vous étiez destiné à une carrière footballistique mais en raison d'une blessure à l'épaule vous vous tournez vers la musique. Y'a-t-il des parallèles à faire entre le sport et la musique ?

Bien sûr ! Attaquer par exemple. Passées les stratégies, les perspectives de construction du jeu, on joue presque

« Où s'arrête le jazz et où commence la soul ? »

intuitivement. Le bon moment pour attaquer est la somme de nombreux facteurs, mais ce moment précis, on ne sait jamais exactement pourquoi on le perçoit. Le sport est autant intuitif que la musique. Il y a aussi l'esprit d'équipe. C'est aussi simple que ça, la musique ne fonctionne pas si l'on ne joue pas ensemble.

Quelles sont vos influences ?

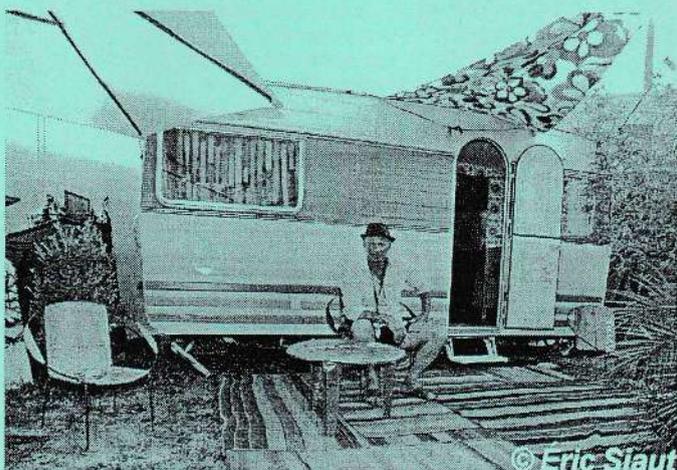
Aussi proche de mon chez moi que possible. Vous savez j'ai grandi en Californie et je suis très attaché aux souvenirs de mon enfance. Je me souviens avoir entendu les grands chanteurs de soul à la radio,

dans la voiture en allant à l'école. En réalité il ne s'agit pas de grandes figures, même si bien évidemment il y a des chanteurs que j'admire comme Marvin Gaye ou Bill Withers ; mais plutôt d'une atmosphère, d'un chanteur de soul que personne ne connaîtrait et qui réunirait tout cela.

Et donc pourquoi assimiler le jazz à la soul ?

Le jazz c'est la liberté. Mais d'un autre côté je ne parviens pas à établir de catégories. Où s'arrête le jazz et où commence la soul dans ma musique ?

Charlotte



© Eric Siaut

Un peu à l'écart des tristes préfabriqués des coulisses se dresse un chemin de tapis boliviens donnant accès à une loge pas comme les autres : une caravane toute en couleurs et en autographes. Comme des gamins découvrant un trésor, on s'y installe joyeusement. Ce qui fait sourire de loin Jean-Marie Duran : «Après plus de vingt ans sur les routes des festivals comme manager, entre autres, de Dee Dee Bridgewater, j'ai eu l'idée de recycler des caravanes, de les remettre en état et d'en faire un endroit convivial pour les artistes avec de la décoration des années 50. En parallèle, j'ai fait importer des tapis de Bolivie et fait réaliser de nombreux coussins pour le

« Une caravane toute en couleurs et en autographes »

sofa ! » nous explique ce marciacais d'adoption. Et cela donne un cachet plus qu'agréable à la caravane : « C'est aussi une façon de contribuer activement au festival, puisque la caravane, dédiée sur les murs intérieurs, sera mise en vente au profit de l'association Jazz in Marciac vendredi 10 août » poursuit-il. Et le futur propriétaire ne pourra que faire des jaloux : le miroir à l'intérieur aborde une fresque dessinée par... Melody Gardot ! Perso, j'achète.

La vente aux enchères de la caravane se déroulera le vendredi 10 août prochain à 15h00 en plein air vers l'entrée du chapiteau à l'angle de la rue du Putnau et du Chemin de Ronde. Des photos sont disponibles au bureau du festival.

Emmanuel

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Stéphane n'a pas hésité un instant pour me dire que le disque des Allman brothers *at the filmore* (1971) est son disque préféré. « Cet album m'émue parce que c'est sans doute le dernier de Duane. Dans le groupe, le taulier c'est Duane, musicien sensible. Il suffit d'écouter *Stormy Monday Blues*. Son frère Greg aux claviers n'est pas manchot non plus.

Allman brothers c'est du blues blanc. La première fois que j'ai entendu l'album, j'étais gamin en colo avec mon pote olivier. J'ai eu une sensation d'extase. Singulièrement, à la même époque, quelqu'un m'a raconté la fin tragique de Duane. Franchement, si je ne devais écouter qu'un titre sur une île déserte ce serait : *In Memory of Elisabeth Reed*. »

Tassuad

Écho du Bis: «Big-band de jeunes»

Ce big-band de 18 jeunes hommes met l'ambiance avec leur groove enjoué et leur entrain.



Le Saint Germain Big Band a une particularité: «on est tous passé par le collège et lycée international de Saint-Germain-en-Laye en Île-de-France et c'est la passion pour le jazz qui nous rassemble». Cela fait quatre années que ce groupe se produit à Marciac et il nous offre une fois de plus un set enjoué aux couleurs swing, funk, blues et latin jazz. «

Ce big band dégage une énergie folle

On aime jouer ensemble, on se connaît depuis l'enfance, on s'entraide et on se comprend», lance Driss, le saxophone ténor du groupe.

Cette complicité leur réussit: ce big band dégage une énergie folle ! Le secret vient aussi de leur chef d'orchestre: le britannique Simon Lockwood dirige le groupe avec amour et passion depuis 1997. On peut l'entendre lancer des

cris d'encouragement et de joie pendant tout le set. «Ce que l'on investit dans le groupe, les jeunes nous le renvoient». Il poursuit: «jouer à Marciac avec eux est à la fois symbolique et un immense plaisir». En tout cas, l'alchimie du Big Band Saint Germain vaut le détour. Il passe aujourd'hui à 10.45h au Lac et à 17h sur la scène du Bis.

Tiphaine

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada:

Papy gribouille



Au chapiteau, Roberto Fonseca enflammera une nouvelle fois Marciac et ses aficionados, acquis

définitivement à sa cause. La suite de la soirée sera au diapason avec l'institution Orquesta Buena Vista Social Club qui invite Omara Portuondo pour une soirée chaleureuse, à n'en pas douter. A quelques pas de là, à l'Astrada, la chanteuse Claudia Solal, compositrice et chanteuse audacieuse n'hésitera pas en emprunter les chemins de traverse en compagnie de Benjamin Moussay au piano. Ils nous convieront à un festin à la fois intimiste et débridé. Plus qu'une découverte, une confirmation.

Tassuad

AGENDA

CHAPITEAU 21H

Roberto Fonseca
Orquesta Buena Vista Social Club & Omara Portuondo
Soirée parrainée par les producteurs Plaimont

L'ASTRADA 21H30

Claudia Solal & Benjamin Moussay

SCÈNE PLACE

10h45: Saint-Germain-en-Laye Big Band
12h15: Elie Duris Quartet « Novembre »
15h30: Washboard Five
17h00: Eric Daniel Quartet
18h30: Elie Duris Quartet « Novembre »

CLUB 20H

Eric Daniel Quartet

LAC

17h00: Saint-Germain-en-Laye Big Band
18h30: Washboard Five

CINÉMA

14h00: L'arrière-pays (Film événement)
17h00: Rock N'Love / You instead
20h00: The Artist
22h00: La part des Ange

EXPOSITIONS

- Visites accompagnées des expos du festival
A 11 h et à 17 h
- Les Rendez-Vous de 16 h, au Jardin d'Ihy:
«Evolution de la sculpture sur bois au travers des siècles » par Bernard Moari
- Les après-midi de la Ligue
Salle des fêtes - 14h30
«Diversité culturelle et jazz»
- Rencontres sur le cerveau musicien
Au 1^{er} étage Office de Tourisme à 16 h
«Musique et mémoire»
- Les 18^{eme} controverses de Marciac
«L'agriculture a-t-elle le droit d'être moderne?»
- Découverte des produits régionaux
Patio de la «Petite Auberge»
Animation à 17h30
«Floc de Gascogne/Foie Gras/Pain d'épices»

COUR DE L'ÉCOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30
Initiation aux échecs
10h30/12h30 et 14h30/16h30

PAYSAGES IN MARCIAC

Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix,
11h/19h Office de Tourisme, 10h/20h

LE COIN DES GAMINS

-Jeux Mathématiques et de logique/Percussions/8-14 ans: de 10h30 à 12h
bénévoles et ados: de 14h à 15h30
-Matière et couleur pour les 5/12 ans -
14h à 15h30/Atelier pêche 6/13 ans
de 16h à 18h30 Insc. 06 84 20 36 77.

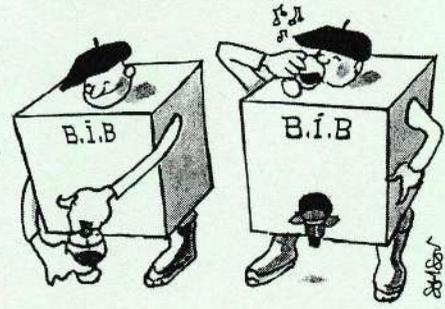
JAC 2012

AZZ

AU CŒUR des vignes

Jeudi 02 août 2012

-LES GRANDS CYCLES DE LA VIE-



LE PETIT VIGNERON ROUGE

ou

Comment le goût des châteaux vint au Saint Mont

Il était une fois, tout au cœur du pays Gascon, une paisible contrée où verdoyait la campagne, poudroyait le chemin, rosoyait le petit cochon, rougeoyait la grappe de tannat, grassoyait le canard, chatoyaient les coteaux et côtoyaient les châteaux... Et des châteaux, il en poussait comme champignons après pluie d'automne; s'il ne régnait ici ni prince ni princesse, moult nobliaux se chamaillaient, se réconciliaient et faisaient beaucoup d'enfants. Chacun voulait des tours à sa demeure, si bien qu'il ne resta plus le moindre monticule qui ne fut couronné. Comme le pays n'était pas bien riche, ces châteaux restaient bien modestes mais c'était joli et tout le monde était content.

une barrique de ce vin que produisaient chichement quelques coteaux arides. Et, ô prodige, l'ogre se calma. Tout le monde se crut sauvé. Hélas; l'effet ne dura pas, il fallut apporter jusqu'au dernier tonneau. Les châtelains décidèrent alors que tous les paysans seraient vigneron, puis qu'il fallait ne planter que des cépages pisse-dru dans les grasses terres de la plaine. Le vin était très mauvais mais il était si abondant qu'il arrivait à amadouer l'ogre.

Mais la famine gagnait et chacun allait perdre ses enfants dans la forêt. Le petit vigneron rouge s'enfuit alors en compagnie des cochons noirs que personne n'avait osé manger. Ils croisèrent en chemin le dernier grand méchant loup trop sourd pour s'effrayer des cris de l'ogre et trop vieux pour croquer des chaperons. Le voyant si démuné, les trois petits cochons restèrent pour lui bâtir, au noir, une maison de paille, de bois et de brique. En remerciement il indiqua le chemin: «Tu prends la citrouille de minuit une, tu attrapes le convoi des oies sauvages puis la correspondance du balai de Baba Yaga, tu descends par le haricot magique sans te casser la bobinette ni te tordre les chevilletes et voilà!».

Et le petit vigneron rouge arriva ainsi dans la chaumière des sept petits pères-grands qui rentraient juste du boulot. «Prends cette bouteille du meilleur vin que l'on sait faire dans ce pays, prends ces bottes de plants de nos vieux cépages disparus et va trouver l'ogre» lui dirent-ils.

Il partit avec son flacon et les bottes des sept vieux. Il chercha longtemps, parcourut toute la contrée. Pour ne pas se perdre il planta sur son chemin les précieuses brindilles. Il ne lui en restait qu'une quand il trouva enfin l'ogre. Celui-ci, assoiffé, se jeta sur la bouteille mais dans sa précipitation il se piqua le bout du doigt avec le tire-bouchon: il sombra alors

dans un profond sommeil. Dans sa bouche grande ouverte le petit vigneron rouge aperçut ce grain de poivre gros comme un petit pois qui martyrisait l'ogre depuis tout ce temps. Il le retira délicatement d'entre les terribles dents. Le pays était sauvé!

Le petit vigneron rouge repartit pour son village, il fit en chemin une flûte de son dernier plant de Manseng. Il se mit à jouer un air qui swinguait bien, alors tous les enfants perdus se mirent à le suivre en caravane. Tout le long du chemin, sur les terroirs choisis, il retrouvait ses cépages déjà chargés de grappes juteuses.

Mais pendant ce temps, les villageois, humiliés de ne pouvoir faire qu'une horrible piquette, s'étaient révoltés. Ils avaient déjà pris les bastides, ils prirent les châteaux au chant de «Ah ça ira, ça ira, les mauvais picrates à la lanterne...», mais ils n'étaient guère plus avancés.

Les parents du petit vigneron rouge, bien vieux maintenant, erraient à sa recherche, juchés sur un baudet offert par un anglais de retour des Cévennes; et ils l'appelaient, au sommet de chaque colline «Sir âne, oh sir âne, ne vois-tu rien venir?»; jusqu'au cinquième mont où l'âne le vit et lui dit «Little red vigneron, I presume?». Et le petit vigneron rouge pensa «Voilà le nom que je cherchais pour ce vin sauveur: l'appellation des cinq monts!».

Ainsi tout finit bien, tous vécurent heureux et eurent beaucoup de petits vigneron. Il n'y eut plus, en ce pays, que des cochons noirs habitués au plein air.

Et les châteaux furent rendus aux châtelains: les vigneron ne savaient vraiment pas quoi en faire. Ils gardèrent seulement les terroirs, les vignes, le prestige et le nom de ceux où leurs cépages donnaient le meilleur Saint Mont: Sabazan, Saint-Go, Bascou, La Roque et même La Biste!



MAESTRIA: QUATRE SSSS SUR TELERAMA:
EXCELLENT SUR LES CORDES SUR LES CUIVRES ET LES PERCUSSIONS



Jusqu'au matin où... un pauvre vigneron trouva dans sa cour trois petits cochons tous noirs; il eut à peine le temps de craindre un mauvais présage que sa vigneronne mit au monde une toute petite fille, jolie comme un cœur mais, chose étrange, coiffée d'un bérêt rouge. Ils l'appelèrent «le petit vigneron rouge».

C'est alors qu'un cri terrible déchira la campagne, une plainte lugubre: «J'ai soif! J'ai soiiiiif!»

Un charbonnier encore tout blanc de peur raconta sur la place de Marciac qu'un ogre monstrueux, de petit appétit mais de grande pépie avait avalé d'une seule goulée tout le lac, rechraché la péniche et hurlé: «J'ai soif!» Toute l'eau du Bouès, de l'Arros et même de l'Adour ne suffirent pas à calmer sa fureur. Le temps passait, l'on vida les puits, tarit les sources, rien n'y faisait. On lui amena alors

ÉPILOGUE



UNE FOIS ARRIVÉS CHEZ MÈRE GRAND, TU TIRES LA BOBINETTE, TU LIS BOURRES LE VENTRE DE GROS CAILLoux ...

ET À NOUS LES BOUTEILLES

JAZZ AU CŒUR DU
SAINT MONT

LE VENDREDI 3 AOÛT
au Château de Sabazan

Les Vignerons du **SAINT MONT**
vous invitent
à une **journée exceptionnelle**

- À partir de 10 heures :

Découverte du vignoble du Château de Sabazan, ses terroirs et ses vins.

- 11h30 - 12h30 :

Concert gratuit dans le parc du Château avec la participation exceptionnelle de **Roberto FONSECA**.

- 13 heures :

Pique-nique champêtre.

Nombre de places limité.

(Prix 20€ - Inscriptions souhaitées au 05 62 09 04 32).